

**PACA** | Bilan de la conférence en Pologne avec les associations AtmoSud et L'Air et moi

# À la COP 24, le rapport entre la santé et la qualité de l'air occulté

**La dernière conférence des Nations unies sur les changements climatiques, qui s'est tenue du 3 au 14 décembre à Katowice, n'a pas répondu aux attentes. Les représentants de notre région nous décrivent l'ambiance, les points négatifs, et positifs pour développer leur démarche de sensibilisation à l'air dans les écoles.**

Plus de 21 000 participants. 1500 journalistes. 14 000 délégués gouvernementaux. 6 000 représentants d'ONG. Mais la COP 24, à l'arrivée, n'aura pas été couronnée de succès. C'est le sentiment qui dominait dans notre représentation régionale, animée par les responsables de L'Air et moi (association et programme pédagogique sur la sensibilisation à la pollution de l'air dans les écoles) et AtmoSud (ancien Air Paca), l'observatoire régional de la qualité de l'air. « Il y avait l'obligation d'y être, commence Victor Hugo Espinosa, président de L'Air et moi, « c'est à la COP que l'on peut créer des liens pour notre déploiement international. C'est un événement où on se sent tous Terriens. Avec le sentiment qu'on peut ensemble sauver l'humanité des menaces certaines. » Il nous décrit l'ambiance : « Beaucoup de gens sont présents pour faire des affaires, du business, avec le cli-

mat... D'autres sont là, quand même, pour partager leurs actions, comme dans les énergies renouvelables. »

### Sur son stand, AtmoSud a multiplié les rendez-vous

Marie Anne Le Meur, chargée de la sensibilisation pour AtmoSud, ajoute : « On devait faire partager l'expérience de notre association, dans notre région, depuis dix ans. On avait déjà participé à la COP 23 de Bonn et à la COP 22 au Maroc, où nous avons présenté L'Air et moi comme solution pour sensibiliser à la qualité de l'air. » Avec un stand situé à côté de la Ville de Katowice et celui de la France, AtmoSud a multiplié les rendez-vous : « À chaque fois que les gens restaient au moins 30 minutes pour nous écouter, ils étaient convaincus que le déploiement de la sensibilisation à la qualité de l'air et au climat était nécessaire pour leur territoire ou pays. » La délégation a pu échanger avec des représentants de Guinée, Togo, Cameroun, Bangladesh, de l'alliance française de Katowice et avec les organisations indigènes de l'Amazonie. « Ces dernières sont très soucieuses par l'arrivée au pouvoir au Brésil d'un président d'extrême droite (Jair Bolsonaro), dont le programme inquiète les défenseurs de l'écologie en Amérique du Sud. C'est le Trump du Brésil... », té-



Victor Hugo Espinosa, président de L'Air et moi, lors de la COP24 en Pologne.

moigne Victor Hugo Espinosa.

### « Désintérêt concernant la pollution de l'air »

Gros point négatif de la COP pour notre délégation : « Le désintérêt concernant la pollution de l'air, avec l'absence de vrais débats sur la relation entre le climat, l'air et ses effets sur notre santé. » Marie Anne Le Meur conclut : « Les représentants des îles du Pacifique sont conscients d'être menacés par la montée des eaux, mais ne comprennent pas que les luttes contre la pollution de l'air et le réchauffement climatique sont plus associées que jamais ». Un combat, sûrement, qui ne fait que commencer.

Bruno ANGELICA

## Un accord vraiment à minima

La COP 24 s'est conclue par la signature d'un accord dictant les règles et modalités d'application de l'accord de Paris, dont les principaux objectifs étaient de limiter l'élévation de la température moyenne mondiale à 2 °C (voire 1,5 °C si possible) et réduire de manière drastique les émissions de carbone. À Katowice, les 200 pays se sont entendus pour faire chacun un bilan de leurs efforts tous les cinq ans. Bon nombre d'ONG et d'observateurs du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du

climat) ont résumé la COP à un échec. La révision à la hausse des promesses de réduction des gaz à effet de serre, qui faisait partie des décisions attendues, n'a pas eu lieu. De nombreux pays (USA en 1<sup>er</sup> lieu pour protéger ses énergies fossiles) ont pensé à défendre leurs propres intérêts, ralentissant la prise de décisions fortes. Aucune sanction en cas de non-respect de l'accord de Paris n'a été décidée.

La 25<sup>e</sup> conférence de l'Onu sur les changements climatiques (COP 25) se tiendra à Santiago (Chili), du 11 au 22 novembre 2019.